L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureau No 72 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 5 DECEMBRE 1890.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

Commencant le 20 Octobre 1890.

Quittera MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt du chemin de fer Pontchartrain, à la tête de la rue des Champs-Elysées

Les MARDIS, à l'arrivée du train de 3 h. P. M.
Les JEUDIS, " " " 3 h. P. M.
Les SAMEDIS, " " " 4 h. P. M.

Au retour, partira de Madisonville:

Les LUNDIS ....5.30 A. M.
" MERCREDIS ....6 A. M.
" VENDREDIS ....6 A. M.

Si l'eau et le temps le permettent.

EXCURSIONS:
TOUS LES DIMANCHES à 8 h. A. M.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue [illegible].
W. G. COYLE & CIE, No. 47 rue Carondelet.
27 mars—

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite sur le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA CHAMPAGNE, Boyer, samedi, 6 décembre
LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 13 décembre
LA NORMANDIE, Collier, samedi, 20 décembre

Prix du passage pour le Havre.
Vin compris dans toutes les classes.
Première cabine ....$90 et $100 et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe $60
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Billets, aller et retour, à prix réduits.
Pour fret et passage, s'adresser à J. B. DODART, Agent principal à la Nlle-Orléans, 61 Carondelet.
M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passages.
J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Cette ligne se compose des steamers suivants KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Partant mercredi, 3 décembre, à 8 A. M. Le steamer
SENECA, Capt. Stevens.
... de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. C.
Passage—Cabine $40
Entrepont 20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans du Texas et de la Californie.
Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ss. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily ....4 10 pm	Atlantic Express, daily ....8:10 am
San Antonio Express, daily..7:20 am	New Orleans Express, daily..7:55 pm

Chars-dortoirs entre New-Orléans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans et San Antonio and New Orleans Express.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal et à l'embarcadère du Ferry.
J. KRUTTSCHNITT, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. G. WATSON, Gen. Pass. Agt.
1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

Ligne la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.
Temps, 26 heures.
La route la plus rapide la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour le et aux Carolines et en Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.
La ligne courte, via Cincinnati pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo les Chutes du Niagara et le Canada New-York, Boston, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et l'Est.
Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 6, Fast Line.	No 2, Limited
Part de la N.-Orléans	8:45 a.m.	4:00 p.m.
Arrive à Meridian	3:00 p.m.	9:50 p.m.
Arrive à Akron	6:12 p.m.	1:10 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	3:00 a.m.
Arrive à Attalla	11:06 p.m.	5:49 a.m.
Arrive à Chattanooga	2:00 a.m.	7:30 a.m.
Arrive à Burgin	10:55 a.m.	4:05 p.m.
Arrive à Lexington	12:05 p.m.	5:00 p.m.
Arrive à Cincinnati	3:30 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 24 St-Charles.
J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O. — R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.
24 mars—

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
24 Rue Royale, Nlle-Orléans,
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS
Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.
Accords et réparations de pianos une spécialité. 20 mars—

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de ville sont déposées:
Au bureau du Times-Democrat,
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime.
M. John W. T. Leech est au ... solliciter des souscriptions.
On peut, sans attendre le solliciteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert B. Wim, trésorier (New Orleans National Bank).
R. M. WALMSLEY, Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER, Pour le Comité de surveillance.
1er mars—

ASSURANCES.

Vingt-troisième Etat Annul
—DE LA—
Compagnie d'Assurances Germania
De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1889:

Primes sur incendies ..$197,741 69
Primes maritimes 2,889 10
Primes des rivières 1,577 07
$202,207 86
A ajouter: Primes non expirées de 1888 .... 44,609 49 — $246,817 35
A ajouter: intérêt, profits et pertes $26,223 05
Moins salaires et dépenses générales .... 14,199 43 — 12,023 62
Fonds de surplus de 1888 .... 24,476 05
Total $283,317 03
Pertes payées:
Sur risques de feu $93,148 63
Sur risques maritimes 3,086 45
Sur risques de rivières 1,619 99
$96,857 07
Réassurances 38,145 53
Primes remises et commissions 49,561 79
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions .... 6,389 93 — 185,953 32
Profits bruts $97,364 70
Réservé pour primes non expirées $41,180 12
Pertes non payées 11,708 52
Dividende No 23 payé en juillet 1889 .... 10,000 00
Dividende No 24 déclaré en janvier 1890 .... 10,000 00
Fonds de surplus, 1889 .... 24,476 05 — 97,364 70

ACTIF.
Billets pour primes $269 80
Primes en voie de collection 41,083 59
Prêts sur nantissement (dépôt de titres) 36,025 00
Prêts sur hypothèques 6,175 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes 65,080 00
Stocks de banques, d'assurances et autres 38,928 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co. 5,000 00
Propriétés foncières 66,814 84
Meubles de bureau et accessoires 4,873 14
Argent comptant et en banque 24,325 44
$287,364 70

PASSIF.
Capital-actions $200,000 00
Réservé pour primes non expirées 41,180 12
Réservé pour pertes non payées sur incendie 11,708 52
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1890 .... 10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1889 .... 24,476 05
$287,364 70

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.
H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, ce 10me jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 9 du courant, a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1889, payable sur demande.

DIRECTEURS.
H. ZUBERBIER, P. W. DIELMANN, J. J. WECKERLING, JOHN THORN, J. HASSINGER, J. B. MEYERS, LOUIS GRUNEWALD, A. G. RICKS, FRANK VATTER, GEO. LIEDELICH, HERM. CURTIUS, FRANK J. LEVIS, J. E. MERILH, JOHN G. MOLL, J. J. LANGLES.

MECHANICS AND TRADERS' Insurance Company,

No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889:

Primes d'incendie $278,821 94
Primes de rivières 51,182 26
Primes maritimes 11,142 91
Primes non acquises, 31 décembre, 1888 .... 85,301 30 — $426,447 51
A déduire—
Primes remboursées .... $25,?97 98
Réassurances 45,269 67
Primes non acquises, 31 décembre, 1889 .... 114,844 53 — 185,912 18
Primes nettes acquises $240,535 33
A ajouter intérêt 32,529 10
Total des recettes $273,064 43
Moins—
Pertes par le feu, payées $89,794 41
Pertes de rivières payées 16,150 79
Pertes maritimes payées 699 99
Pertes non payées 17,841 99
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats 44,931 23
Commissions .... 35,541 02 — 204,959 43
Profits nets $68,104 95

ACTIF.
Bons de la ville de la Nlle-Orléans $62,420 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane 193,640 00
Actions de banques et autres 369,280 00
Billets à recevoir 3,383 30
Argent comptant 29,206 77
Propriétés foncières 25,839 10
Primes en voie de collection 54,774 17
$738,545 34

PASSIF.
Capital-actions $375,000 00
Réservé pour primes non acquises 114,844 53
Réservé pour pertes non payées 17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées 3,724 55
Réservé pour réassurances de rivières 5,210 84
Dividende 18,750 00
Surplus 203,072 93
$738,545 34

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.
LLOYD R. COLEMAN, Président.
... FROST, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans,
Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 21me jour de janvier 1890.
... NERY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juin, 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,962 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.
Robt. Maxwell, Jas. McConnell, Geo. W. Sentell, C. M. Soria, I. L. Lyons, Walter C. Flower, W. B. Thompson, Jos. Vignes, Frederick Wing, A. Kiques, T. L. Macon, J. M. Walsh, M. Landry, T. S. Waterman, Chas. Holloway, P. Werlein, F. J. Odendahl, A. M. Silbernagel, W. G. Wheeler, G. A. Baldwin, J. M. Frankenbush, C. Hernandez, Simon E. Marx, A. M. Deinviliade, ... J. Cockburn, A. H. May, Jr., ... Cottam, W. A. Roy, ... Brasselman, Lloyd R. Coleman.
... mars—1m

ASSURANCES.

Conformément aux Règlements de sa Charte, la
Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889.

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non-acquises de l'année précédente:
Primes d'incendie $187,066 13
Primes de rivières 2,183 68
$189,249 81
A déduire—
Primes non acquises pour 1889 .... $36,039 52
Primes remboursées et commission 19,807 60
Réassurances .... 5,425 47 — $61,272 59
Primes nettes acquises $107,977 22
A ajouter— Intérêt, loyers et sauvetage $17,936 83
Revenu net $125 914 05
A déduire—
Pertes d'incendie de 1889 .... $49,509 48
Pertes de rivières de 1889 .... 354 95
Pertes encourues et payées en 1889 .... $49,864 43
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters, Babcock et Salvage Corps, dépenses générales et salaires .... 26,735 59 — 76,600 02
$49,314 03
A déduire— Pertes ajustées, non ajustées et dividendes non réclamés $5,396 25
Bénéfice brut pour 1889 .... $43,917 78
Moins— Pertes encourues en 1888 et payées en 1889 .... 19,967 41
Bénéfice net au 31 décembre 1889 .... $23,950 37

ACTIF.
Argent dans les banques $12,908 48
Primes en cours de collection 21,443 34
Bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, consolidés 4 pour cent de l'Etat de la Louisiane, un St. Bernard Steam Fire Company, un Bataillon Washington Artillery 191,232 40
Metairie Cemetery Association, New Orleans Cotton Exchange et New Orleans Gaslight Company 32,500 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant 33,306 11
Prêts sur demande garantis par titres valables 43,239 42
Billets à recevoir pour primes 3,854 77
Propriétés foncières et meubles de bureau 70,997 88
Warrants de l'Etat 82 00
Débiteurs divers 1,824 82
$370,473 02
Intérêt accru en 1889 sur billets hypothécaires et prêts 1 306 89
Actif total $371,779 91
Actif comme ci-dessus $371,779 91

PASSIF.
Pertes ajustées et non ajustées $5,110 00
Dividendes non réclamés .... 286 25 — 5,396 25
Surplus en vue des porteurs de police $366,383 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.
[Signé] J. TUYÈS, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 16e jour de janvier, 1890.
[Signé] N. B. TRIST, Notaire. [Sceau.]

DIRECTEURS.
Manual Abascal, H. Laronssini, E. J. Bebet, P. Pouts, Jules Andrieu, G. Pitot, H. Gally, Ad. Schreiber, S. Gumbel, C. E. Schmidt, J. W. Hincks, J. Tuyès.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.)
Bureau: No 49 rue du Camp.
QUINZIÈME ÉTAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Article 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889:

Primes reçues pour risques d'incendie .... $ 86 007 46
Ajoutés: primes non expirées pour 1887 .... $21,907 61
Sauvetage et profits et pertes .... 1,689 29 — 23,596 90
$109,604 36
A déduire:
Pertes par les incendies $33,254 13
Réassurances 7,309 40
Primes remboursées 5,709 69
Commission et courtage 3,246 29
Dépenses, générales, moins escompte et intérêt .... 16,156 49 — 66,076 00
$43,528 36
Réservé pour pertes non ajustées 925 00
Intérêt payé le 1er juillet 1889 .... 7,436 70
Intérêt et dividendes déclarés ce jour 11,352 54
Réservé pour primes non acquises pour 1889 .... 20,006 67
Au fonds de réserve 3,777 45
$43,528 36

ACTIF.
Billets d'actions pour capital $1,539 50
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques 166,287 02
Billets à recevoir 2,040 83
Propriétés foncières 15,000 00
Argent en banque et comptant 47,017 01
Primes en cours de collection 42,722 51
Meubles de bureau et accessoires .... 4,908 5?
$279,929 03

PASSIF.
Capital-actions $150,000 00
Réservé pour pertes non échues 925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889 .... 20,006 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus 108,997 36
$279,929 03

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle-Orléans.
I. N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 22e jour de janvier 1890.
W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier, 1890.
A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.
I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.
H. H. BIERHORST, PETER BLAISE, T. PRUDHOMME, JNO. FITZPATRICK, C. TAYLOR GAUCHE, A. H. SIEWARD, P. DOERR, A. H. ISAACSON, JACOB SCHOEN, H. ELLERMAN, I. N. MARKS, I. H. SCHIERMANN, JNO. EVERETT, W. MARKS, OTTO THOMAN, P. EGAN, A. A. MAGINNIS, GEO. ZETZMANN.

Friction Rouge du Dr Testut
Pour le soulagement sérieux et constant, souvent même immédiat, des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques; guérison possible quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies.—Bouteille de 8 onces 60 sous
Le PUNAISICIDE (Bed bug killer) est déjà un légitime succès.
Rue Orléans, 49, près Bourbon.

ASSURANCES.

Vingtième Etat Annuel
—DE—
L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889:

Primes reçues:
Sur risques de feu $351,065 96
Sur risques de marine 2,702 10
Sur risques de rivière 3,974 97
$357,742 03
A ajouter, primes non acquises de 1888 .... 60,716 00
Primes totales $418,459 03
A ajouter, intérêts et profits et pertes 15,041 32
Revenus $433,500 37
A déduire, pertes payées:
Sur risques de feu $89,072 36
Sur risques de marine 1,010 08
Sur risques de rivière 602 83
Total des pertes payées $90,685 27
Retour de primes et cancellations 25,822 60
Commissions 39,131 12
Réassurances 23,398 18
Taxes et Licences 2,947 15
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc. 30,719 47
Déboursés $212,693 79
$120,806 58
A déduire:
Primes non acquises $ 60,554 00
Pertes ajustées et non ajustées .... 30,000 00 — 90,554 00
Bénéfice net $30,252 58

ACTIF.
Argent en caisse .... $ 66,123 12
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi 15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats 10,011 16
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 127 .... 12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 110 .... 133,109 00
$64,560 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 148 .... 95,548 80
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2 .... 23,875 00
Primes en voie de recouvrement 12,196 55
Prêts sur hypothèque 24,394 34
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes 6,002 09
Actions 4,465 28
Meubles et installations de bureaux 2,500 00
$405,918 34

PASSIF.
Capital $300 000 00
Dividendes non réclamés 1,350 30
Réserve pour primes non-acquises 60,554 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées 30,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1890 9,000,000
$400,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
GEO. LANAUX Jr., Secrétaire. — PIERRE LANAUX, Président.
Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.
GEORGE C. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT (3 0/0) pour le second semestre de 1889, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.
GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1m

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1890.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1890.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes:

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 16 juin 1890 au 31 janvier 1891.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 725.

L'ABEILLE
DE LA
Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
PARAISSANT
LE
SAMEDI MATIN
—ET—
Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827 est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAU ET ATELIERS:
72.... CHARTRES.... 72

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi, 4 décembre 1890.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine $12,396,128 00 $1,178,880 00
Même temps la semaine dernière ...11,288,288 00 1,394,774 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banque.

MONNAIE. — Souverains Victoria, $4 80@4 90; 20-marcs, $4 60@4 75; 20-francs, $3 80@3 90; doublons espagnols, $15 40@15 60; doublons mexicains, $15 40@15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70@4 80; 20-pesos, mexicain, $19 40@19 60; or mutilé américain, par once, léger américain, 97@98c; dollars mexicains, 80@81; sols péruviens, 73@75; pesos chiliens, 73@75; argent mutilé américain, 90@95c. par oz; 5-francs, 90@95c.; argent anglais, par £, $4 80@4 90; billets de la Banque d'Angleterre, $4 80@4 90; billets de la Banque de France, 18½@19; reichsmarken, billets, 23@24.

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue en bonne demande et ferme.
Papier exceptionnel de A1 8
Prêts sur garanties collatérales 8
Time de do 8
Papier hypothécaire 8

New-York — Taux de l'argent à 5 0/0 sur les dividendes.
Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 5 0/0; consols 95⅞; 96⅛; U.S. 4's 124¾.
Paris—Rentes 95 50.
Argent en lingots (par oz fin) — Londres 47⅝d; New York 1.04⅜; Nouvelle-Orléans 1.04.

CHANGE.

REICHSMARKS—95¾
Le STERLING est nominal.
Commercial (60 jours) .... 478½@477
Traites de banques (60 jours) 482
Les FRANCS sont nominaux.
France de commerce (60 jours) 5.26¼
Traites de banques (60 jours) 5 20
Le CHANGE à VUE SUR NEW-YORK est nominal.
Traites de commerce $1 50 à — d'escompte.
Traites de banques pair d'escompte.
Les banques tirent des chèques pair de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Appel de 11 A. M.
$1,000 Morgan's 6s 109¼
10,000 ....do .... [B 60 and interest] 110
Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.
14 actions N O Brewing Ass'n 128
8 actions Southern Nat Bank 110
Appel de 2 P. M.
10 actions du Traders' Bank 9¼
Après l'appel de 2 P. M.
$2,000 Extended Crossman 107¼

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National	100	....	....
Bank of Commerce	10	15¾	16½
Canal & Banking Co	100	170	174
Citizens'	100	85	....
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	265	....
Hibernia National	100	....	....
Louisiana National	100	210	220
Metropolitan	100	161	170
Mutual National	100	....	138
N. O. National	100	700	....
People's	50	....	....
Southern National	100	108¾	110
State National	100	131½	....
Union National	100	....	147
Traders	....	9½	9¾
Whitney National	100	275	290
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	....
Firemen's	50	....	55
Germania Ins. Co	100	120	....
Hibernia Ins	100	....	....
Home Ins	100	100¼	109¾
Lafayette	50	75	....
Merchants Mutual	100	60	65
Mechanics' and Traders	100	....	187½
New Orleans Ins. Ass	50	50	52½
New Orleans Ins. Co	100	90	100
Sun Mutual Ins	100	131	139
Southern Ins. Co	100	110	114½
Teutonia	100	139	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	117½	120
Crescent City	100	92½	93½
Canal and Claiborne	40	....	....
New Orleans City	100	120	122½
Orleans	50	58½	....
St-Charles Street	50	92½	98
Actions diverses			
C. C. Slaughterhouse	50	60½	62
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co	100	90	100
Consumers' Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man. Co	50	3	5
Metairie Cem'y A's	100	....	....
N. O. Gas Light Co	100	108¼	107
N. O. Waterworks Co	100	92½	....
N. O. Brewing Ass	100	122	124
N. O. Cold Storage Co	100	....	....
Sugar Shed Co	50	....	....
Louisiana Electric Light Co	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co	100	....	....
Standard Fireless En. Co	10	10	24
Graham P. S. Co	10	....	....
Rosetta Gravel	100	....	....
French Opera Association	100	....	....
Jockey Club	100	....	....
M. L. & B. As.	....	....	....
Comb. T. Stand	....	....	....
Varie. Theatre	....	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's	....	96	93¾
Louisiana 3's	....	....	....
Bons de ville.			
Premiums	....	154½	154¾
Premium drawn number	....	....	....
Privilege on Premiums	....	....	....
Consolidated 6's	....	....	....
Consolidated 6's, Crossman	....	106¾	....
Extended 6's. Consol	....	106¾	107¾
Extended 6's, Consol. Crossman	....	107	108
Extended 6's	....	....	....
Extended 6's, R. R.	....	....	....
Extended 6's, Waterworks	....	....	....
Extended 6's, Park	....	....	....
City 6 per cent certificates	....	102½	104
Consolidated coupons	....	102⅞	104
City 8's	....	90	100
City 7's, old	....	....	....
City 7's, new	....	....	....
City 7's, gold	....	....	....
Bons divers.			
United States 4's	....	....	....
Canal and Claib. St. R. R. mort	....	....	....
Jackson R. R. 2d mort. coup	....	....	....
Jackson R. R. 2d mort. debt	....	....	....
Cotton Exchange Stock	....	615	625
Produce Exchange Stock	....	....	....
Board of Trade Stock	....	....	20
Mech., Dealers and Lumb. Ex.	....	....	70
Sugar Exchange	....	170	....
Morgan's L. and T. R. R. 7s	....	....	124¼
Morgan's L. and T. R. R. 6s	....	108¼	114
New Orleans Gas bonds	....	....	....
Tex. & Pacific RR 1st gold mort	....	85	....
Tex. & Pacific RR 2d gold mort	....	30	....
St Charles Hotel Co mort	....	....	....
Crescent City RR 1st (1897)	....	....	....
Crescent City RR new	....	....	107
N. O. City Railroad Co. mort	....	122	126¾
Carrollton RR. Co mort (1892)	....	....	....
Carrollton RR. Co mort (1902)	....	....	....
St Charles St. Railroad Co	....	....	126½
N. O. Brewing Association bonds	....	106¼	107¾
N. O. Waterworks Co. 1st mort	....	119	120
Louisiana Ice Man Co. 1st mort	....	100	....
Louisiana Ice Man Co. 2d mort	....	97	....
Louisiana Ice Man Co. 3d mort	....	....	....
La. Elect. Light Co 1st mort	....	....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort	....	....	....
Blyton Land Company bonds	....	72	100¼
Levee R. Cotton Press mort	....	....	....
Cotton Exchange 1st mort	....	104	107½
Certificats et Warrants.			
State Warrants, ordinary, 1884	....	50	....
State Warrants, ordinary, 1885	....	35	....
State Warrants, ordinary, 1886	....	32	....
State Warrants, ordinary, 1887	....	....	....
State Warrants, ordinary, 1888	....	34½	....
Police certificates	....	35	....
School certificates	....	20	....
City scrip, old	....	90	....
City scrip, new	....	65	....
Jan. int. cert. on State consols	....	20	....
Certificats émis en vertu de l'acte 83 de 1880	....	15	....
Unpaid state coupons No 12	....	10	....
Unpaid State coup. prior to No 12	....	20	....
State school warrants	....	20	....

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés de pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS
SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 6 500 balles et 2,100 à arriver.
Le marché est stable
Les cotons tachés sont de ¼ à ⅜c. plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary	7⅛ nom	7⅛ nom
Ordinary	7⅝	7⅝
Good Ordinary	8 1/16	8 1/16
Low Middling	8¾	8¾
Middling	9 1/16	9 1/16
Good Middling	9⅝	9⅝
Middling Fair	10 9/16 nom	10 9/16 nom
Fair	11 5/16	11 5/16

FUTURS

Calmes et stables.
Janvier 9,28 à 9,29; février 9,11 à 9,12; mars 9,24 à 9,25; avril 9,32 à 9,33; mai 9,41 à 9,42; juin 9,50 à 9,51; juillet 9,57 à 9,58; août 9,53 à 9,56; septembre 9,18 à —; octobre — à —; novembre — à —, décembre 8,87 bid.
Les ventes comprennent 26,600 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 9⅛; à Mobile 9; à Savannah à 9¾; à Charleston à 9⅛; à Wilmington 9⅞; à Norfolk 9; à Baltimore 9¾; à Boston 9 7/16; à Philadelphie 9⅞; à Memphis 9; à Augusta à 9.

MARCHÉ DE NEW-YORK.
SUR PLACE.
Stable.
Coton: Middling Gulf 9¾.

FUTURS.
Fermes.
Janvier 9,32 à 9,33; février 9,44 à 9,45; mars 9,54 à 9,55; avril 9,63 à 9,64; mai 9,71 à 9,72; juin 9,81 à 9,82; juillet 9,88 à 9,89; août 9,91 à 9,92; septembre 9 61 à 9,63; octobre — à —; novembre — à —, décembre 9,18 à 9,19.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET, à la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 909,856 balles, même temps l'année dernière, 1 025,036 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 3 394,728 balles, même temps l'année dernière 3 278,446 balles.

EXPORTATIONS A L'ÉTRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 681,831 balles; même temps l'année dernière, 734,971 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 2,363,197 balles; même temps l'année dernière, 2,346 523 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 225,158 balles; même temps l'année dernière, 211,799 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 659,977 balles; même temps, l'année dernière, 785,656 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.
SUR PLACE.
Stable.
Coton—5¾ pour le Middling Américain.
FUTURS.
Calmes.

MARCHÉ DU HAVRE.
SUR PLACE.
Calme et facile.
Coton—70 fr. pour le Bas Ordinaire (sur place), 66¼fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 63 fr. pour le Bas (sur place).
FUTURS.
Fermes.

SUCRE ET MÉLASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange.

Ventes 1,003 boucauts de sucre, 7,966 barils de sucre et 4,874 barils de mélasse.
Recettes 1 250 boucauts de sucre, 11,175 barils de sucre et 4,874 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Fort.
Choice .... 5 15/16@4
Strictly prime .... 5 15/16@4
Prime .... —@ 3⅞
Fully Fair .... 3⅝@ 3¾
Good fair .... 3⅝@ 3⅝
Fair .... 3⅜@ 3½
Good common .... 3¼@ 3⅜
Common .... 3⅛@ 3¼
Inferior .... —@ —

CENTRIFUGAL—Fort.
Plantation granulated .... 5⅜@5 11/16
Off granulated .... 5 9/16@—
Choice white .... 5 3/16@5¼
Off whites .... 4 15/16@5⅛
Gray off white .... 4⅞@4 15/16
Fancy yellow .... 4 15/16@—
Choice yellow .... —@ 4⅞
Prime yellow, new .... 4 13/16@4⅞
Off yellow .... 4 13/16@4¾
Seconds .... 4 @4 9/16

MÉLASSE—Open kettle—Fort.
Fancy .... —@ 35
Choice .... 32 @ 33
Strictly prime .... 30 @ 31
Good prime .... 27 @ 29
Prime .... 25 @ 26
Good fair .... 23 @ 24
Fair .... 20 @ 24
Good common .... 20 @ 24
Common .... 20 @ 24
Inferior .... —@ —

CENTRIFUGAL—Inactif.
Fancy .... —@ —
Choice .... —@ —
Strictly prime .... 19 @ —
Good prime .... 14 @ 15
Prime .... 12 @ 13
Good fair .... 10 @ 12
Fair .... 10 @ 12
Good common .... 10 @ 12
Common .... 8 @ 9
Inferior .... —
SIROP—Actif—28@35

RIZ.

Ventes—Sacs riz brut 4,226, barils riz écalé nouveau 501.
Recettes—Sacs riz brut 4,284; barils riz écalé —.

RIZ ÉCALÉ—Ferme avec une bonne demande.
Head .... 5 @5¼
Prime .... —@ —
Good .... 4¾@4⅞
Fair .... 4¼@4⅝
Ordinary .... 3¾@4
Common .... 3½@3¾
No 2 .... 2 3/16@2⅜

RIZ BRUT—Stable.
Cotes du riz brut: $2 50 à 4 00.
RIZ POLI—$16 00 à 20 00.
SON—$18 00 à 14 00.

FARINES.
A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse:
FARINE—Facile.
Patents $5 10 à 5 15; extra fancy $4 75 à 4 90, fancy $4 50 à 4 60; choix nominal le baril.
FARINE DE MAIS—$2 90 à —.

HORS DE LA BOURSE.
FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 25 à 5 37½ le baril, extra fancy $4 90 à 5 00; fancy $4 65 à 4 80; Minnesota flour, bakers $5 00 à 5 35, Straights $5 75 à —, patents $5 90 à 6 00.
FARINE DE MAIS—$3 00.
CREAM MEAL—Choice $— à 3 40.
GRITS—$3 35
H. MINY—$3 80 à — le baril.
FARINE DE SEIGLE—$4 25.
OAT MEAL—$6 75 à 7 00 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.
A LA BOURSE.
MAIS — On cote 70 à — pour le blanc, 70 à — pour le mêlé et 71 à — pour le jaune.
AVOINE—Red Rust Proof Oats 52 à 59; No 2 de l'Ouest — à 57; No 1 58 à —.
SON—$1 05 à 1 07½.
FOIN—Prime $14 00 à 15 50; Choice $15 50 à 16 50, Fancy nominal.

HORS DE LA BOURSE.
Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 3 à 5c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.
A LA BOURSE.
Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.
Les provisions sont stables.
MESS PORK—$10 50 à —.
VIANDES SALÉES SÈCHES — Epaules 5 à 5¼; short rib sides 6 à 6¼; long clear sides 6 à 6¼, short clear sides 6 à 6¼.
BACON — Epaules 6 à 6¼; short rib sides 6⅞ à —; long clear sides 6⅞ à —; short clear sides 6⅞ à —.
GRAISSE—En tierçons, refined, 5½ à —; prime steam 7 à —.
JAMBON—$10¼ à 10⅞.
Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.
PRODUITS DIVERS—JOBBING—Pork, bbls—Prime mess $— à 11 00; pig $— à 11 00; extra plate $— à 10 25.
Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 6¼ à 6¾c.; Boston cut shoulders — à 7c.; picnic hams 6⅞ à 7c; breakfast bacon 8¼ à 9c. hams 10½ à 10¾c., pig tongues 6½ à 7c. pièce; spare rib: $18 00 à 18 50 per tierce; pig's feet $5 50 à 6 00 le baril, $3 50 à 3 75 le demi-baril, $2 25 le quart de baril, $2 00 le keg.
Bœuf, bbls—Extra plate $9 75 à 10 00; extra mess $7 25 à 7 50, demi barils—extra plate $5 37½ à 5 50; extra mess $4 25 à 4 50; New York Fulton Market $9 75 à 6 00.

EPICERIES.
Les prix suivants sont pour des petits lots:
CAFÉ — Prime 21, good 20¼; fair 20¼; ordinary 19; common 17½c. la livre.
THÉ—Extra Formosa 90c. à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c.; fair to medium 20 à 35; imperial extra choice 90c. à $1 00; fine to choice 60 à 80c.; hyson and young hyson 35 à 88c.; gunpowder fair to finest 90c. à $1 20.
BEURRE—Western Creamery — Extra 30 à 31; extra Goshen 27 à 28c., Goshen 22 à —; Western Dairy—Extra — à 14, extra firsts 12 à 14, firsts 12 à 13. Jobbing un peu plus élevé.
FROMAGE—New York creams 11½ à —; Western Cheddars full cream 10¾ à —, twins, full cream, 11¼ à —, flats, full cream, 11½ à —; Young America's, full cream, 12 à —. Jobbing un peu plus élevé.
SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 95c.; City Crushed 85c., Rock Salt 8c. la livre. Pocket Salt 1½ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.
Graine de coton—Lot $6 00 per ton.
Farine de graine de coton—ville et campagne—jobbing au dépôt à $20 00 à — per ton; pour l'exportation $— à — f. o. b. per long ton.
Oil cake—$22 00 à 25 00 per long ton f. o. b.
Huile de graine de coton (en gros et pour l'exportation)—Prime crude 26½ bid le gallon in prime cooperage; prime de saison 18 à 30c.
TOILE D'EMBALLAGE — Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—
Eastern — 2¼-pound 9¼@— per yard, 2-pound 8@—, 1¾-pound 7@—. Western 2¼-pound —@8¼c. per yard, 2-pound —@7¾c., 1¾-pound —@6¾c.
Twine—9@10 la livre.
COTTON TIES—Arrow $1 40 à — le paquet.

FRUITS ET NOIX.
Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c. de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.
FRUITS — Frais — Raisins de l'Ouest 75 à 85 cts par panier de 10 livres, Pommes $3 50 à 5 00 le baril, Oranges de la Louisiane $6 50 à 7 00; Limes—Citrons $5 00 à 6 00 par boîte, Palermo $5 00 à 6 00; Bananes $1 75 à 2 25 par régime, Ananas nominaux la douzaine.
FRUITS—Sec par livre—Pommes—½c — à 6¼c. tranchées nominales, fancy evaporated nominales. Dattes—Persian par boîtes de 50 livres 7½c. boîtes de 15 livres 10c.; Fard par boîtes de 50 livres 9c., boîtes de 15 livres 14c. figues sèches nominales; currants, 6 à 7c; prunes 7c, citrons — à 30c; raisins secs de Londres—Californie $2 85 à — par boîtes, Malaga $3 25 la boîte, muscatels — la boîte; prunes 10c.
NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane 10 à 25, Texas 10 à 18c, Pistaches—Tennessee roi 7 à —, Virginie hand-picked 9c., Amande Tarragona 17 à 18c., Noix du Brésil 16c. la livre, Filberts 12 à —c. Noix du Chili 12c., Marrons italiens 16c., Noix de coco $27 50 par 1000, 4c. pièce en baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.
(Nos cotes représentent le prix de gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)
POMMES DE TERRE—$2 25 à 2 50.
OIGNONS—$3 25 à 3 50.
PATATES DOUCES — Ordinaires 75 cts à $1 00, yams $1 50 à 1 75.
AIL—Italien 40c., espagnol 75c.
CHOUX—Bulk 5 à 10c. pièce.
CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle, $6 00 à 6 50 le baril, demi baril $3 75 à 3 60.
HARICOTS—Choice Northern med. 4¼ à 4¾; Western red kidney choice — à —, New York red kidney — à 7½; Western white kidney 3½c.; pois verts 2½ à —.
VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c. de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c. de plus par douzaine d'œufs.
Grosses volailles de l'Ouest $4 25 à 4 75 la douzaine; poulets $2 00 à 3 50, canards $3 00 à 4 00; oies $5 00 à 5 50; dindes, vieilles $12 00 à 15 00 jeunes $9 00 à 12 00.
Grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50, poulets $1 75 à 2 75, canards $— à 3 00, oies $4 00 à 4 25, dindes $6 00 à 9 00.
ŒUFS—Ceux de l'Ouest — à 23c., ceux de la Louisiane — à 25c.
SUIF—4¼c. la livre pour celui de la ville; 4c. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 23 cts la livre.
LAINE—Burry 10 à 18c. la livre; Louisiana clear 18 à —, clear lake 23 à —c.
PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 4c., steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 5c.; kips 14 à 30 livres 4c., peaux de veau 35c. pièce.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted à 5c., dry flint 6¼ à —; dry salted 5 à — c. la livre.
PELLETERIE—Otter $1 00 à 4 00; castor 10 à 30c. pièce, raccoons 10 à 30c.
PEAUX—Chevreuil 25c. la livre; mouton 10 à 30c. pièce; chèvre 10 à 20c.
MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c. la livre; grise 1 à 1¼c. noire 2¾ à 3¼c.
CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 4c. pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.
TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie Lugs 2 à 5c. Leaf 6 à 12c. Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c. Leaf 10 à 25c.
TABAC MANUFACTURÉ — Jobbing, par livre. Fine plug 90c. à $1 05; fine medium 55 à 63c. Bright quarters and common 11 inch 4's et 5's, 23 à 35c. Bright navy, 28 à 45c., fancy natural leaf 50 à 60c., fine cut chewing 30 à 65c.; granulated smoking 28 à 70c.
NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c. de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90, goudron de charbon $5 00 à 5 50 1 baril, goudron de pin $5 00 à 6 00. Résine—A B C D E $1 17¼, F $1 27½, G $1 37½, H $1 57½, I $2 05, K $2 10, M $3 50, N $3 50, W G $4 00, W W $4 50. Essence de térébenthine 36. Jobbing 2 à —c. de plus le gallon.

CHARBON.
PITTSBURG—Famille 45c. le baril, $6 60 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton., bateaux 35c., steamers $3 50 à 3 60 la tonne, en gros 28c. le baril.
ALABAMA—Splint pour familles 45c., Cerona pour familles 45c., Montevallo 65c. le baril pour familles; Helena pour familles 65c., steam coal sur chars $3 25 la ton.

VINS ET LIQUEURS.
Alcool, le gallon .... $2 45@ 2 50
Brandies du pays, le gallon .... 1 50@ 3 50
Pêche, vieux, le gallon .... 2 25@ 3 50
Pomme, le gallon .... 2 25@ 3 50
Cognac importé, 1882, le gallon .... —@ 3 25
1878 .... —@ 6 00
1875 .... —@ 6 25
1870 .... —@ 7 00
1865 .... —@ 7 50
1860 .... —@ 7 50
1848 .... —@ 12 50
Otard Dupuy & Co. Cognac,
1882 .... —@ 6 00
1870 .... —@ 7 50
1864 .... —@ 9 50
1848 .... —@ 10 75
Bisquet, Dubouche & Co Cognac,
1878 .... —@ 5 00
1870 .... —@ 6 00
1848 .... —@ 9 50
Whisky—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon .... 1 15@ 1 20
Ocean .... 1 15@ 1 20
Bourbon .... 1 40@ 3 32
Seigle .... 1 50@ 3 50
Ecosse, importé .... 4 00@ 4 25
Irlande, importé .... 4 00@ 4 25
Duffy's malt whisky, par gallon .... —@ 3 00
Duffy's malt whisky, par caisse .... —@ 6 00
Genièvre—Du pays de New York ou de Philadelphie, par gallon .... 1 15@ 1 50
Hollande, par gallon .... 3 25@ 3 50
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par gallon .... 3 60@ 3 75
Sir Robt. Burnett's Old Tom, par caisse .... 9 50@ 10 00
Holland, par caisse .... 8 50@ 9 50
Vins Rouges—Claret ordinaire, la caisse .... 2 75@ 3 00
Importé Médoc, la caisse .... —@ 5 00
St-Julien, la caisse .... —@ 5 50
Vertheuil Médoc, la caisse .... —@ 6 50
Margaux, la caisse .... —@ 7 00
Château Dillon, la caisse .... —@ 7 50
Château Dunlessey, la caisse .... —@ 10 00
Pontet Canet, la caisse .... —@ 10 00
Larose, la caisse .... —@ 12 00
Léoville, la caisse .... —@ 14 00
Château Haut Brion, la caisse .... —@ 24 00
Château Lafitte, la caisse .... —@ 28 40
California Claret, le gallon .... 35@ 75
California Zinfandel, le gallon .... 45@ 1 00
Importé, ordinaire, la barrique .... 57 50@ 60 00
Clarets de famille, la barrique .... 65 00@ 80 00
Richebon, la barrique .... —@ 95 00
Blanquefort, la barrique .... —@105 00
St-Clément, 1887, la barrique .... —@125 00
Château Dillon, la barrique .... —@125 00
Vins Blancs — Californie, le gallon .... 45@ 90
Ordinaire, la caisse .... 2 75@ 3 50
Importé Graves, la caisse .... —@ 6 00
Importé Sauternes, la caisse .... —@ 8 00
Importé Haut Sauternes, la caisse .... —@ 10 00
Imp. Chât. Carbonnieux, la caisse .... —@ 10 00
Imp. Château d'Arche, la caisse .... —@ 11 50
Imp. Chât. Sudeuvant, la caisse .... —@ 15 25
Imp. Château Rennes, la caisse .... —@ 16 00
Importé Château Latour Blanche, la caisse .... —@ 18 00
Importé Chât. Yquem, la caisse .... 30 00@ 30 00
Importé de famille, la barr que .... 65 00@ 80 00
Importé fin, la barrique .... 100 00@200 00
Pinte $1 de plus par caisse.
Ordinaire, la caisse .... 3 25@ 3 50
Muscat, la caisse .... 4 25@ 6 50
Madère, Cette, le gallon .... 1 00@ 1 10
Madère, genuine fine, le gallon .... 3 50@ 5 00
Madère, la caisse .... 12 00@ 25 00
Sherry, Cette, le gallon .... 1 00@ 1 10
Sherry, genuine Xérès, le gallon .... 1 50@ 5 00
Sherry, la caisse .... 20 00@ 25 00
Très vieux porto, la caisse .... 6 00@ 36 00
Champagne — Roederer carte blanche, quarts, la douzaine .... —@ 30 50
G. H. Mumm & Co.'s Dry Verzenay .... —@ 26 50
Extra Dry .... —@ 30 50
Delbeck & Co's extra dry, quarts .... —@ 30 50
Delbeck & Co.'s Delmonico, qts .... —@ 27 50
D. B. Pol & Co.'s, quarts .... —@ 25 00
Perrier-Jouet — Cremant Royal, quarts .... —@ 28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts .... —@ 29 50
Moet & Chandon, white seal, qts .... —@ 29 00

Bouche, arise (?) fine, quarts .... —@ 28 00
Bouche, Sec, quarts .... —@ 28 50
Bouche Riche, quarts .... —@ 28 50
Pinte $2 de plus par caisse.
Ale et Porter.
Read Bros, la douzaine .... — @ 175
Barke, E. J., la douzaine .... — @ 175

QUINCAILLERIE.
Axes—Hunt's .... $8 00 @10 00
Double bit .... @15 00
Axle grease—Frazier's kegs .... 4¼@ 5¼
Boxes, gross .... 10 00 @10 50
Bellows—Blacksmiths' 28 to 42 in .... 6 00 @22 00
Brass, sheet, par livre .... @ 3
Cotton compers .... 2 40 @ 3 00
Chains—Trace .... 28 @ 75
Ox, ¾ .... 5 @ 7
Copper—Roofing, par livre .... @ 23
Brazier's sheet, 12 livres et au-dessus .... @ 30
Hoes—H. B. No 0 to 6 .... 3 20 @ 5 30
A. B. No 00 to 3 .... 3 25 @ 6 00
Lyndon's bright crown, 00000 to 3 .... 4 00 @ 8 00
Rotary hoes—Mallon's .... 125 00 @60 00
Avery's .... @75 00
Stubble diggers, new pattern.
Hollow ware—Skillets .... 3½@ 4
Anvils .... @ 11
Iron—Flat, 1¼, to 4 inches by ⅜ to 1 ....
Round, 1 to 1⅞ inches .... 2¾@ 2¾
Painted .... 4¾@ 3¾
Bands, light, 2 to 6¼ in .... 2 65 @ 3 00
Heavy, 3¾ to 6¼ inches .... 2 45 @ 3 00
Hoops, 1 to 2 inch .... 3¼@ 4
Sheet, Nos 10 to 14 G .... 2 60 @
Galvanized, No 26 G .... 6 00 @ 9 50
Lead—Pig, par livre .... 5¼@
Sheet, par livre .... @ 7½
Steel nails, 12 to 40d basis .... @ 3 10
Oakum—Navy .... @ 7½
United States Navy .... @ 9 00
Best .... @10 00
Plows—Avery, cast, Nos ½ to 1 .... 2 75 @ 3 75
Avery, steel .... 4 50 @30 00
Avery, double shovels, wood beams, net .... @ 2 35
Avery, double shovels, iron beams, net .... @ 2 35
Magnolia sweeps, all sizes, net .... 2 00 @ 2 50
Double plows, Allemen's, Nos 1½ to 2, each .... 26 00 @30 00
Steel, ⅜ to 12x½ to ⅜ .... 4½@ 4¾
Rope—Sisal, ⅞ in. and up, basis .... 9¾@ 10¾
Manila .... 14¼@ 15¾
Cotton, 5/16 et ⅜ .... 14 @ 14½
Spades—Ames' .... 10 50 @12 00
Rowlands .... 6 50 @ 7 00
Shovels—Ames' .... 9 50 @11 00
Rowlands .... 6 00 @ 7 00
Sweep Iron, 7 to 12x¼ to 5/16 .... 3½@ 4
Tin—Roofing, 1x20x28 inches .... 13 00 @15 00
I. C. 1x20x28 in .... 10 00 @13 00
1x14x20 .... 7 25 @ 9 50
I. C. 1x14x20 in .... 6 00 @ 7 00
Block, par livre .... 27 @ 28
Vises—Peter Wright's .... @16 00
Wire, barbed fence, galvanized .... 3 50 @ 4 00
Zinc, sheet, par livre .... 7 @ 7¼
Shot—Drop .... 1 60 @
Buck .... 1 85 @
Powder, 25 liv. kegs .... @ 5 50

MATÉRIAUX de CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.
Yellow pine, rough, per 1,000 feet—

Timber No 1	$17 00	Plank No 1	$12 00
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	11 00	No 3	8 00
Scantling No 1	12 00	Flooring No 1	15 00
No 2	8 00	No 2	12 00
No 3	7 00	No 3	10 00
Boards No 1	13 00	Weath. b'ds No 1	13 00
No 2	10 00	No 2	12 00
No 3	10 00	Ceiling No 1	12 00
No 4	7 00	No 2	10 00
		No 3	8 00

Yellow pine, dressed—

Flooring No 1	$21 00	Ceiling No 1	$15 00
No 2	15 00	No 2	12 00
No 3	13 00	No 3	10 00
Weath. b'ds No 1	14 50	Boards No 1	14 00
No 2	11 50	No 2	12 00
		No 4	10 00

Cypress—

Rough b'ds No 1	$25 00	Dr'ed b'ds No 1	$30 00
No 2	20 00	No 2	25 00
No 3	18 00	No 3	22 00
No 4	14 00	No 4	18 00
No 5	12 00	No 5	17 00
No 6	7@10	No 6	13@15

Wharf timber—
No 1 .... 13 No 2 11
No 3 .... 9½
Mahogany timber per ton .... $50 00@65 00
Cedar timber, per ton .... 50 00@60 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché
Oak lumber, per 1000 .... 40 00@50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch., sawed and split .... 2 50@ 3 00
Laths, per 1000 .... 1 50@ ....
Alabama lime .... 95@ 1 05
Cement, domestic .... 1 75@ 3 00
Cement, imported .... 2 75@ 3 00
Slate .... 5 75@ 7 00
Brick, Lake and I. C. R. R. .... 8 50@11 00
Brick, paving .... 11 00@12 00
Brick, ordinary .... 7 00@ 8 50
Sand .... 20@ 25
Shells, small .... @ 40
Shells, large .... 1 25@ 1 50
Plaster calcined .... 1 90@ 2 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX.
Bœufs — Gras par livre, gros .... 2¾@ 3
Commun to fair .... 2 @ 2¾
Mississippi, Alabama, etc., choix, par livre .... 1¾@ 2
2me qualité, par tête .... $10 00 @14 00
Vaches communes et vieilles .... 7 00 @ 9 50
Veaux—1re qualité, par tête .... 5 00 @ 7 50
2me qualité .... 4 00 @ 5 00
Yearlings—1e qualité, par tête .... 8 00 @11 00
2me qualité .... 6 00 @ 8 00
Porc—Good fat Western, par livre gross .... 4¾@ 5
Fair Ouachita .... 3¾@ 4
Moutons—Choice, par tête .... 3 00 @ 3 00
Fair, par tête .... 1 00 @ 2 00
Vaches laitières—1re qualité, par tête .... 30 00 @40 00
2me qualité, par tête .... 20 00 @30 00

CHEVAUX ET MULETS.
Chevaux communs .... $ 90@125
Bons chevaux de trait .... 125@150
Chevaux de selle et de voiture .... 250@400
Mulets pour habitations sucrières .... 175@200
Mulets, qualité moyenne .... 140@150
Mulets pour coton .... 100@175
Mulets communs .... 40@ 75
Bons mulets de ville .... 225@250

BAROUCHES, BUGGIES, DILIGENCES, "TALLY-HO", ETC., DE LOUAGE, A COVINGTON, LOUISIANE. — Le *Farmer* nous annonce que MM. Roubion & Giesen—deux des jeunes gens les plus actifs et les plus entreprenants de la paroisse St-Tammany — ont fait construire, à Covington, de grandes écuries, où ils tiennent, constamment, à la disposition des promeneurs et des excursionistes; des personnes qui ont l'habitude de passer l'époque des chaleurs dans la florissante petite ville, et de celles, fort nombreuses, qui ont l'intention d'y demeurer, ont été—des barouches et des buggies achetés dans l'un des établissements les plus connus de la Nouvelle-Orléans; des diligences, des "Tally-Ho"; en un mot, tous les véhicules nécessaires à la campagne.

MM. Roubion & Giesen se chargent de transporter, à Abita, Mulberry Grove, Mandeville, Lewisburg, Madisonville, ainsi que dans toutes les parties de la paroisse, et à Franklinton, paroisse Washington, les commerçants et les "drummers" que les intérêts de leurs maisons y appelleront.

Il y a, dans les écuries, des places réservées aux chevaux que les propriétaires, qui habitent ou habiteront Covington, désirent s'éviter le tracas—souvent la coûteuse difficulté—de garder chez eux. D'autres "stalls" sont destinés à recevoir les chevaux des voyageurs qui ne s'arrêtent que peu d'heures, ou peu de jours à Covington.

Le succès que MM. Roubion & Giesen ont obtenu, est un sûr garant de celui, encore plus décisif, qui attend leur nouvelle entreprise. Les deux jeunes gens n'ont rien négligé pour se faire une belle clientèle; ils ne recule(ro)nt devant aucun effort pour la conserver et l'augmenter. Notre confrère de Covington leur adresse un très vif encouragement, parce qu'ils le méritent sous tous les rapports.

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.
Abonnement: $2 50 par an.
Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau: 103 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne.

FEUILLETON.

No 34. Commencé le 28 octobre.

GRAND CŒUR

—PAR—

PAUL D'AIGREMONT.

DEUXIÈME PARTIE.

LE TRIOMPHE DU MAL.

VIII

UN BIENFAITEUR.

[Suite.]

—Je suis devenu l'ami de la marquise d'Argelles, dit-il. Je voudrais essayer de mettre un peu d'ordre dans ses affaires. Est-ce possible et voulez-vous m'aider?

—Mon concours vous est acquis, mais votre idée est chimérique.

—Pourquoi cela?

—La marquise d'Argelles est la plus excellente femme de la terre, mais elle est d'un désordre.... qui n'a d'égal que son cœur. Aujourd'hui, Argelles vaut une centaine de mille francs, et encore!.... Et elle en doit trois cent mille au moins.

—Cependant, le domaine est considérable.

—Oui, mais en friche. Il faudrait disposer de capitaux que personne ne possède dans ce pays-ci pour le remettre sur pied.

—Et ses bois?....

—Il en a pour de l'argent, c'est sûr. Mais qui diable voulez-vous qui se mette à les exploiter, avec les difficultés de communication qui existent à Argelles!....

Jacques réfléchissait.

—Les créanciers de Mme d'Argelles sont-ils pressés?

—Un surtout, M. Gaule, pour une bonne raison, c'est qu'il guigne le château qui lui plaît.

—Que lui doit-on?

—Cent et quelques mille francs.

—Et les autres?

—Ceux là, c'est une nuée, le pays tout entier. La pauvre femme ne s'est jamais occupée de rien, n'a jamais rien calculé, rien pesé. A mesure que les récoltes étaient moins abondantes et le rendement des terres plus petit, on empruntait un peu plus, le train de maison restant le même. C'étaient les domestiques, les bouchers, les boulangers, les marchands de grains, d'avoine, tous ceux qui y consentaient qu'on payait avec des billets.

Comme elle est très aimée, on l'a laissée tranquille jusqu'à ce jour. Mais quand va être affichée l'expropriation que demande le plus fort créancier, tout le monde lui tombera dessus à la fois. Ça ne peut tarder, M. Gaule étant résolu à le faire très prochainement.

Alors, il y aura un déficit considérable dans la liquidation, et Mme d'Argelles, qui est très honnête malgré son désordre, en mourra de chagrin.

Jacques n'avait pas interrompu le notaire.

—Voulez-vous me préparer un relevé exact des dettes de la marquise? dit-il.

—C'est facile.

—Combien vous faut-il pour cela?

—Huit jours environ.

—Bien, dans huit jours réunissez tous les créanciers quels qu'ils soient, mais sans leur dire le motif de cette convocation; ils seront intégralement payés.

Le lendemain même Jacques parcourait dès l'aube les bois d'Argelles.

Ils étaient dans un désordre complet, mais couverts d'arbres magnifiques, surtout de chênes et de pins dont l'écoulement était facile pour les constructions maritimes.

Il n'y avait pas de route à portée, ainsi que l'avait dit maître Cappe; néanmoins, une rivière navigable qui coulait au fond de la vallée permettait d'aller rejoindre un chemin de grande communication qui passait à quelques dizaines de kilomètres.

Tout cela était une question d'avances, pas autre chose.

Le désordre des bois ne permettait pas d'en faire l'estimation exacte, mais, avec le coup-d'œil sûr de Jacques, il lui semblait que l'exploitation de la forêt devait payer les dettes de la marquise.

Le lendemain un créancier arriva essoufflé au château.

—Le bruit court dans le pays que vous voulez payer vos dettes, madame la marquise? dit-il à la vieille femme.

Le coup de la première émotion passé, elle se ressaisit vite et le fit parler.

Elle apprit ainsi la visite de Jacques chez maître Cappe.

—Est-ce vrai, cela, demanda-t-elle au comte dès qu'elle fut arrivée à Astarac, et de quel droit voulez-vous liquider notre situation?

Il prit ses deux mains.

Du droit que m'a donné votre bonté pour Blanche, lui dit-il doucement. Si je vous ai permis de devenir sa mère et de la soigner comme telle, c'était à la condition d'être, moi, votre fils. Or, un fils peut-il laisser sa mère en péril?

Elle voulut protester, étranglée d'émotion, éperdue de joie et de reconnaissance, mais trouvant dans sa fierté délicate le service au-dessus de ce qu'elle pouvait accepter.

—Je n'ai pas autant de mérite que vous le croyez, lui dit-il. Argelles renferme tout ce qu'il faut pour rétablir votre situation sans rien devoir à personne. Moi je ne ferai que vous avancer les fonds. Vous me les rendrez peu à peu. Cela vous ne pouvez pas me le refuser.

Alors sans lui laisser le temps de répondre, il lui expliqua ce que valaient les bois à son idée, et de quelle façon il entendait les exploiter.

—Demain même, lui dit-il, j'irai à Bayonne, je m'informerai des cours, je traiterai également une affaire si je le puis. Fabien m'aidera; c'est lui qui deviendra le contremaître de tous ces travaux.

—Il le fera, je me porte garant de lui.

—Il aura une dure besogne.

La marquise se récria.

—Il serait curieux, dit-elle, que mon petit-fils ne se donnât pas une peine énorme lorsque vous y mettez tant de grandeur, tant de générosité.

Après tout qu'est-ce que c'est que des bois à faire exploiter?

—Il y a encore autre chose à tenter.

—Quoi donc?

—J'ai l'intention de remettre toutes vos terres en état; je vais replanter vos vignes, refaire vos prairies, aménager l'eau qui est abondante partout, en un mot reconstituer votre domaine tel qu'il était jadis.

Elle protesta vivement.

—Ceci, je ne l'accepte pas, dit-elle, parce que nous ne pourrions jamais nous acquitter vis-à-vis de vous.

La terre à faire rapporter de nouveau, ce n'est pas comme les bois, elle ne paiera pas les débours de sitôt, elle.

—Aussi n'est-ce pas une avance dans les mêmes conditions que l'autre que je vous propose.

—Ah! laquelle donc?

—Dans ce pays de Béarn, de temps immémorial, les terres se donnent en métayage, c'est-à-dire à moitié.

Le cultivateur qui donne son travail à une part égale au maître qui possède le fonds. Je vous prends vos terres à ces conditions, moitié pour vous, moitié pour moi

—Mais....

—Taisez-vous, pas de mais. Je vous serai encore redevable puisque Fabien surveillera le tout.

Il fallut bien céder à M. de Rhodes, et moins d'un mois après, la forêt était pleine de travailleurs, tandis qu'une défonceuse à vapeur, arrivée de Bordeaux, retournait et labourait profondément les terres incultes et durcies depuis de si longues années sous l'intempérie des saisons.

Toutes les dettes avaient été payées à la stupéfaction du pays entier,

Mme d'Argelles, heureuse et tranquille, avait vu ses tourments s'en aller.

De son côté, Fabien reconnaissant, ainsi que l'avait espéré Jacques, avait entrepris sa tâche avec un enthousiasme sans nom.

Rien ne rebutait son courage.

Levé avant le jour, il était partout à la fois, dans la forêt, dans les champs, dans les jardins, il était devenu un contre-maître extraordinaire, faisant des miracles pour être digne de cette affection puissante et bienfaisante; il suivait les conseils de Jacques, et il tâchait de s'inspirer de cet homme intelligent et fort, dans tous les actes de sa vie.

Tout l'hiver, tout le printemps, pendant que la famille de Rhodes était à Bordeaux ou en Grèce, ainsi que les médecins l'avaient ordonné à Blanche, il continua son travail et ses efforts.

C'était maintenant Mathieu Payloo qui le dirigeait, tandis qu'il passait les longues soirées à étudier les livres d'agriculture et de chimie agricole où Jacques lui-même avait puisé sa science.

Aux premiers jours de l'été, lorsque la famille revint dans les Pyrénées, Jacques fut étonné.

Fabien s'était fait le régisseur volontaire de son domaine à lui, il avait conduit aussi bien les ouvriers d'Astarac que ceux d'Argelles.

A ce métier, il s'était développé; il avait grandi; sa joue était peut-être plus hâlée qu'autrefois, mais on sentait un sang plus généreux et plus pur courir sous sa pâleur ambrée.

A la vue de ses terres tenues comme elles ne l'avaient jamais été, des dépenses diminuées, malgré l'honnêteté incontestable de Mathieu Payloo, Jacques eut un éclair dans les yeux.

—Votre petit-fils est un garçon de cœur, madame la marquise, dit-il, je suis très content de lui.

—Est-ce qu'il ne vous doit pas encore plus que cela? répondit la grand'mère, heureuse et contente.

—Entre amis, la comptabilité entre doit et avoir n'existe pas, dit Jacques avec un bon sourire. Et nous sommes amis, n'est-ce pas?

—Certes!

—De mon côté, je vous annonce une bonne nouvelle.

—Touchant la vente des bois?......

—Bien sûr. Je suis arrivé à obtenir à Bordeaux un tiers de plus qu'à Bayonne. Mes bateaux viendront les chercher eux-mêmes sur un point de la côte pas très éloigné d'ici.

Vendus de cette façon, vos chênes et vos pins vous donneront bien plus que je n'ai déboursé pour vous.

—Que Dieu vous entende, mais pour être sincère, je n'ai plus de doute. Un homme tel que vous porte bonheur à tout ce qui l'entoure.

La saison fut charmante.

L'hiver passé en Grèce avait fait un bien extrême à Mme de Rhodes.

Sa pâleur transparente s'était légèrement colorée; elle pouvait marcher sans être essoufflée, les vomissements de sang n'avaient plus reparu.

Mais aussi de quels soins, de quelles précautions Jacques ne l'entourait-il pas?......

Blanche, avec sa douceur d'ange, se laissait faire, et obéissait aveuglément à son mari, quoique la vie, ainsi qu'elle la menait, ne fût pas une chose amusante.

Mais Jacques le demandait......

Sa santé l'exigeait....

Pour épargner une seule angoisse à ceux qui lui prodiguaient tant d'affection, que n'eut pas accepté Blanche?...

Du reste, ses filles étaient pour elle une si grande source de joie et de consolation, qu'elle n'avait pas la force de se plaindre.

Diane, avec l'esprit de commandement qui était en elle, était devenue une maîtresse de maison idéale, à laquelle aucune surveillance, aucun soin n'étaient étrangers, et qui séduisait Jacques lui-même, par une énergie, une décision, un ordre auxquels se merveilleuse intelligence seule pouvait se comparer.

Et avec cela, de quelle tendresse, de quelle douceur, de quels soins n'entourait-elle pas Blanche et Marguerite!

Décidément, l'œuvre de son amélioration morale se poursuivait....

M. de Rhodes commençait à avoir confiance dans la protégée de sa femme, et lui témoignait sa satisfaction.

Mais ni les bonnes paroles de Jacques, ni les gâteries de Blanche, ni la tendresse de Marguerite ne la grisaient, ni ne la faisaient sortir de la réserve triste, un peu froide, et en apparence pleine d'effacement et de dignité qui était celle de Mlle de Candales.

—Tu es ma sœur, lui disait quelquefois Marguerite en la couvrant de baisers.

—De mère, répondit un jour Diane avec un sourire de sphinx; mais pas de père.

—Tu calomnies papa.... il est trop juste pour ne pas t'aimer, même beaucoup....

—Plus tard.... mais M. de Rhodes est lent à se décider.

—Qu'est-ce ça fait si ça arrive? Et alors, c'est pour toujours.

—Attendons ces jours heureux.

—Tu me désoles, tu n'y crois pas....

—Tu es un ange. Qu'est-ce que ça te fait ce que je peux penser ou croire?....

Le sais-je moi-même?....

Ce qui est vrai, c'est que je dois beaucoup à M. de Rhodes, et que je paierai certainement un jour ou l'autre....

Le regard involontaire dont elle accompagna ces mots, surpris au passage par Marguerite, la fit tressaillir.

—Comme tu prononces ces paroles, balbutia-t-elle presque frémissante.... Que veux-tu donc dire?.... Tu me fais peur!....

La physionomie de Mlle de Candales était redevenue plus douce que celle d'un ange.

—Quoi? dit-elle. Qu'est-ce qui te passe par la tête?....

Vraiment, tu rêves!....

Comprends donc mes paroles telles qu'elles sont, ni plus ni moins. Je dois beaucoup à ceux qui m'ont recueillie et élevée. Je leur prouve et leur prouverai ma reconnaissance en tâchant de me rendre utile dans leur maison: quoi de plus juste?

—Mais on t'aime dans cette maison, et tu y es considérée comme une fille.

Sous sa paupière abaissée, Diane éteignit la flamme de son regard.

—Vous êtes tous assez bons pour cela, dit-elle d'une voix mielleuse. Moi je connais mon rôle, et tel qu'il est j'en suis heureuse.

Marguerite se suspendit au cou de son amie.

—Mais je t'adore, dit-elle, en la couvrant de baisers, et, je le répète, tu es ma sœur!....

En effet, Mlle de Rhodes avait la nature la plus sincère, la plus loyale, la plus droite que l'on puisse rêver.

Avec l'honnêteté rigide de son père, elle possédait la douceur et la tendresse charmante de sa mère.

Elle était confiante par nature, et les bons sentiments avaient un accès facile dans son cœur, parce que, incapable d'une mauvaise pensée, d'un calcul ou d'une trahison, elle ne les soupçonnait pas chez les autres.

Sa nervosité extraordinaire et son état maladif lui donnaient une sensibilité excessive, une sensibilité qui lui faisait tout ressentir comme personne.

Elle adorait la musique, et Jacques était obligé de la supplier de ne pas jouer; certaines mélodies la faisaient presque tomber en extase.

Telle qu'elle était, elle quittait à peine Blanche; et tandis que Diane dirigeait la maison, Marguerite tenait compagnie à sa mère, la distrayait, l'accompagnait dans les courses que l'on permettait à Mme de Rhodes.

Du reste, l'air si chaud et si pur de l'Archipel lui avait fait autant de bien qu'à la malade.

A Corfou, où elles avaient passé trois mois, il n'y a jamais d'hiver.

L'atmosphère y est d'une sérénité presque fatigante.

De temps en temps, un nuage voyageur peut passer au-dessus des sept Iles Ioniennes, mais il ne s'y arrête jamais.

Au milieu des jasmins et des lauriers-roses de cette contrée, tandis que les joues de Blanche se remplissaient un peu, que les sillons creusés par la maladie sur son joli visage disparaissaient, que l'auréole de ses noirs cheveux n'entourait plus un front de morte, Marguerite, de son côté, s'était développée.

Rien n'était élégant et joli comme cette mince fillette blonde, aux yeux d'azur naïfs et droits, élégante comme un lis à la frêle tige un peu longue.

L'été, Mme de Rhodes revenait à Astarac où l'air par des montagnes consolidait la guérison commencée dans l'Archipel.

Là, elle retrouvait sa vieille amie, Mme d'Argelles, qui l'entourait de soins exquis, tandis que les deux fillettes retrouvaient également Fabien, leur compagnon et leur ami, avec lequel elles parcouraient le pays, courant, chantant, riant comme de vrais enfants qu'elles étaient, les une et les autres, aussi pures de cœur que de pensée.

Tous?....

Peut-être pas!....

Qui se serait douté de ce que le front impassible de Mlle de Candales?

Quelles aspirations, quels désirs s'agitaient sous ce visage aux lignes magnifiques et un peu dures, comme celles des belles statues de la déesse au patronne?

Pourquoi ces prunelles de velours, insondables et noires s'allumaient-elles parfois de fugitives et brûlantes flammes?

Marguerite, dans sa pureté d'ange, ne voyait point les regards d'amère jalousie, de haine inassouvie dont Diane l'entourait parfois......

Et quant à Fabien, cette beauté troublante et irrésistible ne lui disait encore rien, le laissait jusque-là froid, indifférent et paisible.

A son cœur qui n'avait pas encore battu, à sa pureté d'adolescent que les passions mauvaises n'avaient pas encore troublée, Diane ne parlait pas.

C'était Marguerite, avec sa gracilité adorable, ses prunelles naïves, d'azur comme le ciel, ses blonds cheveux dont un large ruban bleu contenait mal la mousse d'or, envolée au moindre souffle; c'était Marguerite avec sa pureté, son charme, sa grâce d'enfant qui devient jeune fille, qui était sa préférée, sa grande faiblesse, sa prévenance continuelle.

Diane n'en paraissait point inquiète, au contraire.

Et chaque matin, c'était avec une bonne grâce qui ravissait tout le monde qu'elle allait elle-même cueillir les bouquets que le jeune marquis offrait à sa petite lors de son réveil; ou bien les fleurs qu'il effeuillait sur sa serviette à table.

IX

DEUX AMOURS.

Cette vie idéalement heureuse dura quelques années.

Chez Jacques de Rhodes, les affaires prospéraient toujours.

Au château d'Argelles également le bonheur semblait s'être établi en maître.

L'exploitation de la forêt allait si vite et si bien que le comte de Rhodes était presque remboursé.

A continuer.